

Opinions et pratiques environnementales des Français en 2011

Depuis 2008, la perception qu'ont les Français de l'environnement se focalise de plus en plus distinctement sur la problématique des catastrophes naturelles. Leurs pratiques quotidiennes, qu'il s'agisse d'achats ou de leurs déplacements, sont marquées par une attention croissante à l'environnement. Ils prennent également davantage conscience des contraintes énergétiques de leur logement. Dans les décisions d'achat, l'attention à certains

critères, tels que les labels écologiques et la distance parcourue pour l'acheminement des produits, progresse. Depuis 2008, la dépendance à l'automobile pour les déplacements quotidiens, même si elle reste forte, connaît un infléchissement ininterrompu, pour partie en faveur des transports en commun. Enfin, « consommer responsable » semble assez consensuellement signifier « limiter les gaspillages » pour les Français en 2011.

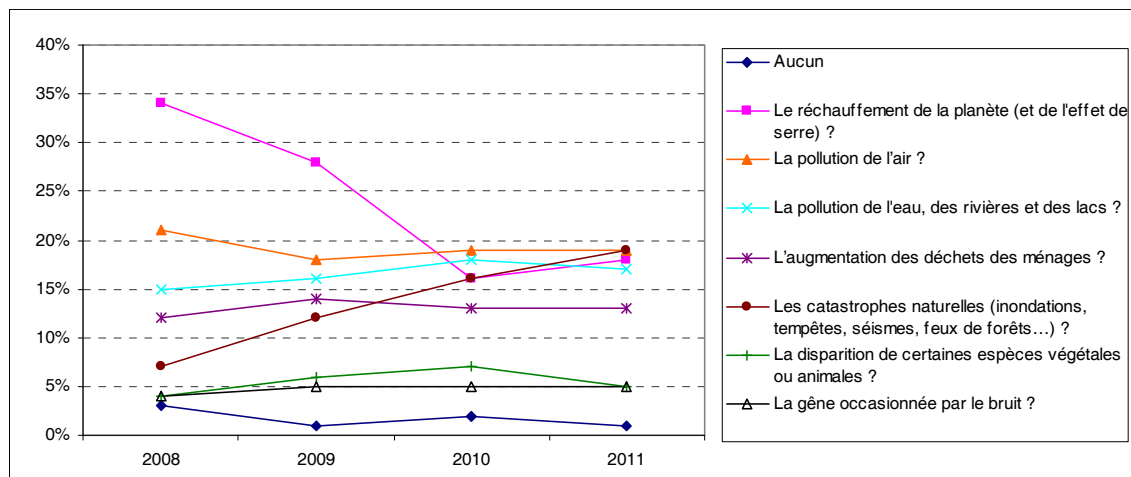
L'évolution des préoccupations environnementales

Depuis avril 2008 (début de cette enquête), la hiérarchie des perceptions de l'environnement a sensiblement évolué : le réchauffement de la planète, malgré un rebond entre 2010 et 2011 (+ 2), n'est plus la préoccupation majeure des Français avec 18 % des réponses (alors qu'en 2008, 34 % des ménages le percevaient comme le problème environnemental le plus préoccupant). À l'inverse, les préoccupations liées aux catastrophes naturelles s'affirment de plus en plus nettement, avec une hausse de 12 points entre 2008 et 2011, devenant, avec la pollution de l'air, la première préoccupation des Français en 2011.

Les opinions exprimées sur de tels sujets peuvent être sensibles à l'actualité au moment où a lieu

l'enquête. À cet égard, il faut noter que des événements comme le sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique (7-18 décembre 2009), la tempête Xynthia (27-28 février 2010) et les nombreuses catastrophes naturelles survenues en 2011 dont le tsunami qui a frappé le Japon (11 mars 2011) ont pu avoir une influence certaine sur les résultats observés. La préoccupation relative à la disparition de certaines espèces végétales ou animales qui avait connu un regain d'intérêt en 2010, année de la biodiversité, semble marquer le pas en 2011 et confirme sa position de préoccupation secondaire dans la hiérarchie des problèmes environnementaux.

Parmi les problèmes suivants liés à la dégradation de l'environnement, quel est celui qui vous paraît le plus préoccupant ?



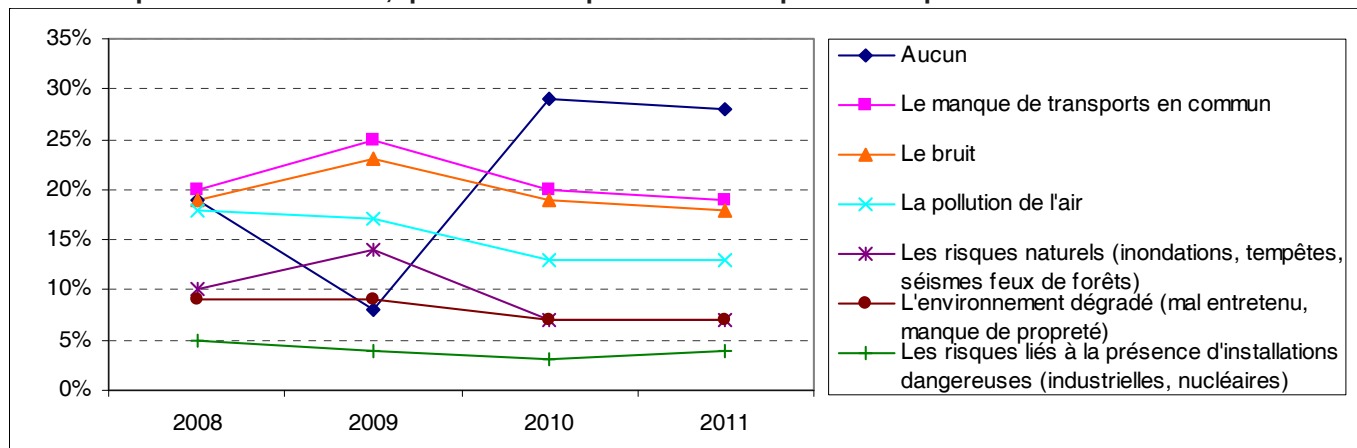
Source : Insee, Enquête de conjoncture auprès des ménages



Lorsqu'on demande aux ménages quel est le problème qui les concerne le plus dans leur quartier en leur soumettant une liste standard de problèmes, notamment environnementaux, 28 % d'entre eux répondent « aucun ». La part importante des réponses négatives aux items environnementaux proposés est en très nette augmentation sur les deux dernières années et laisse supposer que les questions les plus préoccupantes se situent en dehors de ce champ.

Les risques naturels apparaissent peu fréquemment comme une menace de proximité. À l'échelle du quartier, l'état de l'environnement est avant tout jugé à travers les impacts subis ou perçus quotidiennement sur la qualité du cadre de vie. Le manque de transports en commun, le bruit ou la pollution de l'air restent les problèmes les plus cités parmi ceux touchant le quartier d'habitation.

Parmi les problèmes suivants, quel est celui qui concerne le plus votre quartier ?



Source : Insee, Enquête de conjoncture auprès des ménages

Les pratiques environnementales

Les ménages prennent de plus en plus en compte l'environnement dans leurs pratiques quotidiennes. Cependant, le degré d'adoption des pratiques environnementales varie selon qu'elles concernent les déplacements, le logement ou les achats. L'attention à certains critères environnementaux (label écologique, distance parcourue pour le transport des

produits) dans les décisions d'achat progresse mais la dépendance automobile demeure forte pour les déplacements quotidiens (travail, études, courses), même si elle connaît en 2011 un léger infléchissement. Selon la situation, des contraintes plus au moins fortes viennent en effet freiner le changement des habitudes.

Logement et énergie

Depuis 2008, et de façon très stable, près d'une personne sur trois considère que le logement qu'elle habite est mal isolé du froid et de la chaleur extérieurs. Pour autant, les ménages sont de moins en moins enclins à effectuer des travaux visant à augmenter l'efficacité énergétique de leur logement, 43 % y étaient favorables en 2008 contre 35 % en 2011.

Le souci d'économiser la consommation d'énergie en baissant le chauffage ou la climatisation reste bien affirmé pour plus de deux personnes sur trois.

La proportion de ménages équipés de lampes fluo-compactes augmente de façon continue : 81 % des Français en sont

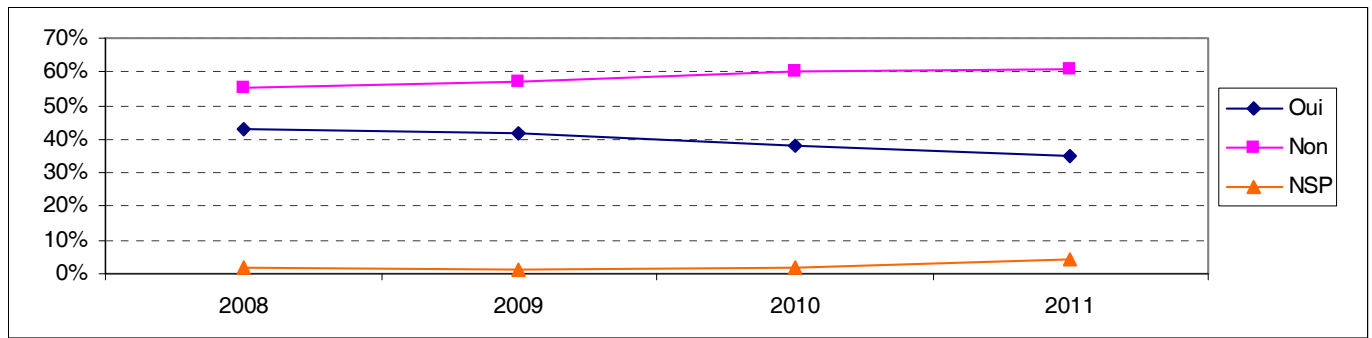
équipés en 2011 alors qu'ils n'étaient que 63 % en 2008. La disparition complète des ampoules à incandescence prévue par le Grenelle de l'environnement d'ici fin 2012 implique nécessairement une évolution importante du taux d'équipement en ampoules basse consommation. La coupure du mode veille des appareils électroniques est moins fréquente en 2010 et 2011 (83 %) qu'en 2009 (87 %). Cette tendance pourrait traduire un effet « rebond » : l'achat d'appareils moins énergivores peut conduire à réduire son attention sur des économies d'énergie perçues comme mineures par les ménages.

Selon vous, votre logement est-il mal ou insuffisamment isolé du froid et de la chaleur extérieurs ?



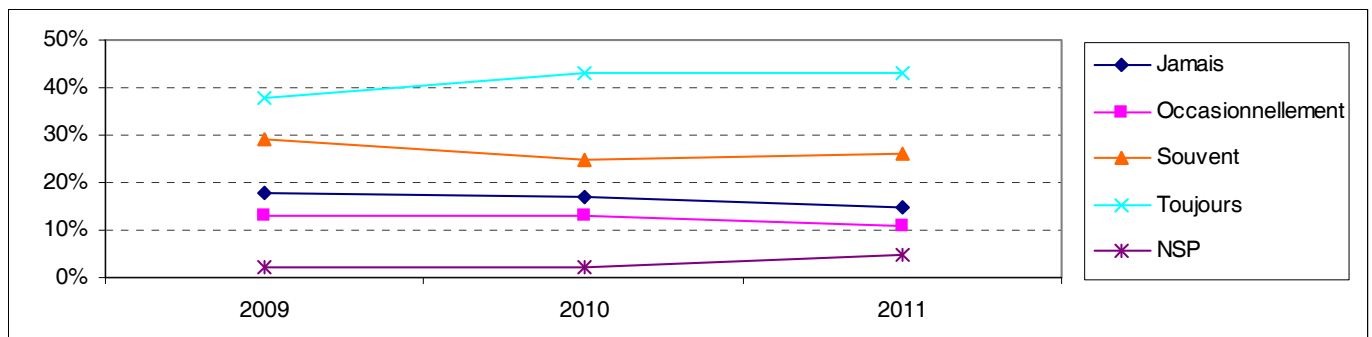
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Selon vous serait-il nécessaire d'entreprendre des travaux destinés à diminuer la consommation d'énergie de votre logement (chauffage, isolation, ventilation...)?



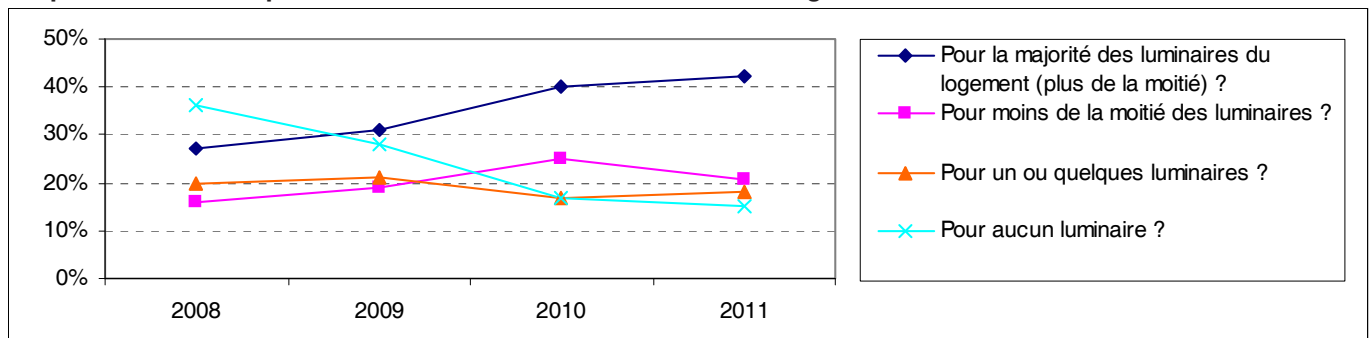
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

À votre domicile, vous arrive-t-il de baisser le chauffage ou la climatisation afin de limiter votre consommation d'énergie ?



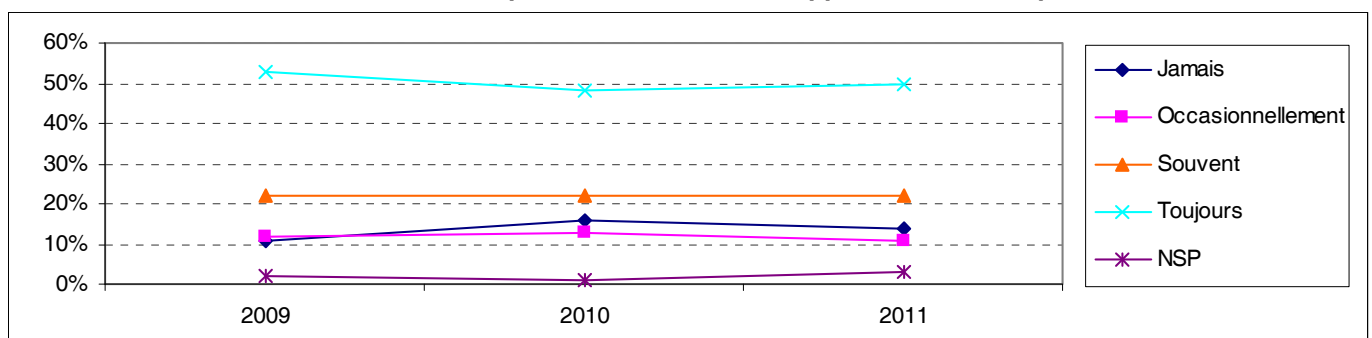
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Disposez-vous d'ampoules basse consommation dans votre logement...



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

À votre domicile, vous arrive-t-il de couper le mode veille des appareils électroniques ?



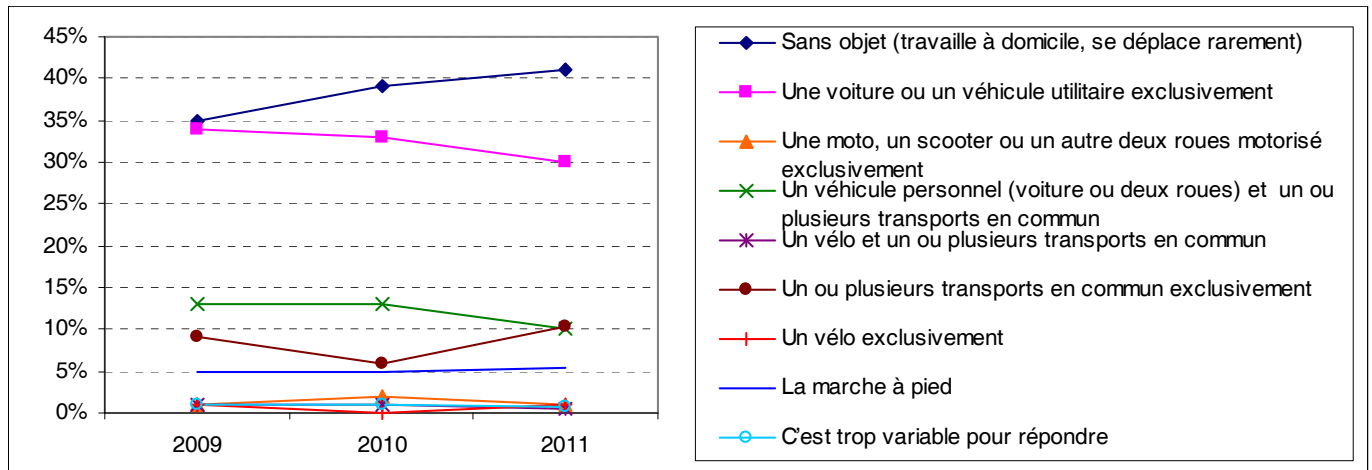
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Les transports

L'adoption de modes de déplacement actifs (vélo, marche) ou de transports en commun demeure une pratique minoritaire pour les trajets du domicile vers le lieu de travail ou d'études ou pour faire ses courses. La voiture demeure le principal moyen de transport utilisé quotidiennement pour se rendre sur son lieu d'activité ; son usage à titre exclusif est cependant en perte de vitesse continue depuis 2009 et particulièrement entre 2010 et 2011 (- 3) alors que l'usage exclusif des transports en commun connaît une forte progression sur la même période

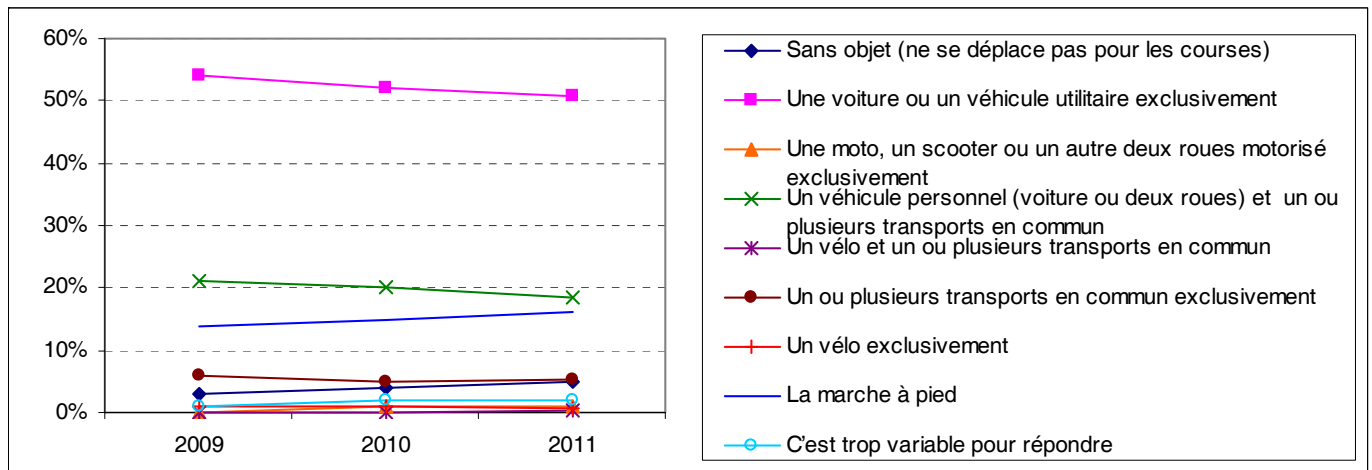
(+ 4). Pour faire les courses, malgré la tendance à l'abandon de l'usage de la voiture (- 3) entre 2009 et 2011, plus de 70 % des ménages continuent à utiliser leur véhicule. À l'inverse des déplacements pour se rendre sur le lieu de travail ou d'études, ce ne sont pas les transports en commun qui bénéficient de ce report. Le recours aux achats sur internet pourrait expliquer pour partie l'augmentation de la proportion de ménages (+ 2 entre 2009 et 2011) ne se déplaçant pas pour faire leurs courses.

Parmi les moyens de transport suivants, lequel utilisez-vous habituellement pour vous rendre sur votre lieu de travail ou d'études ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Parmi les moyens de transport suivants, lequel utilisez-vous habituellement pour faire vos courses ?

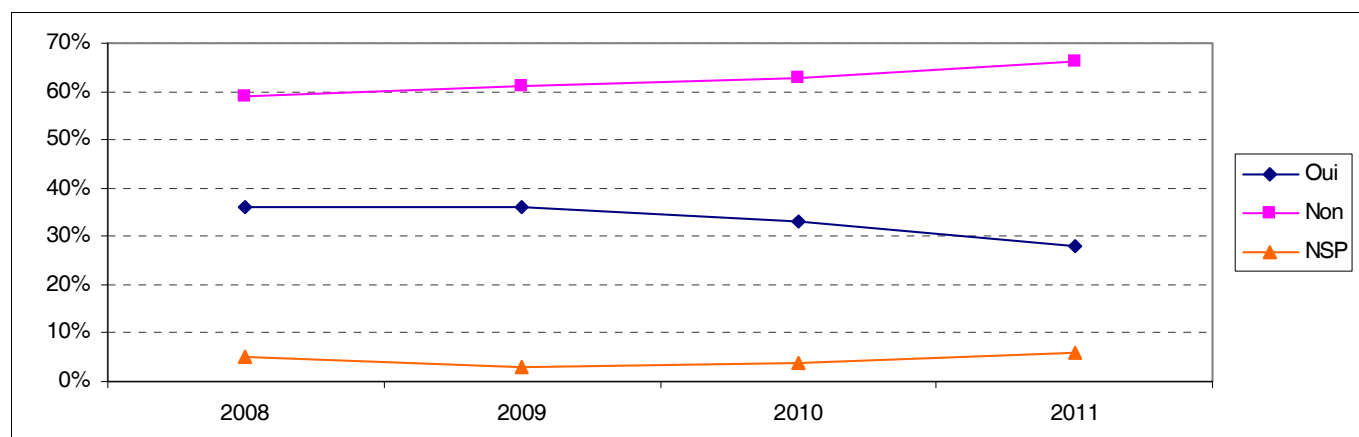


Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Illustrant la dépendance persistante vis-à-vis de l'automobile, une large majorité (66 %) des ménages ne parvient pas à imaginer que cette situation évoluera en faveur de l'abandon de la voiture. Citée par 22 % des ménages interrogés, l'amélioration des transports en commun reste le premier facteur encourageant à une moindre utilisation des véhicules

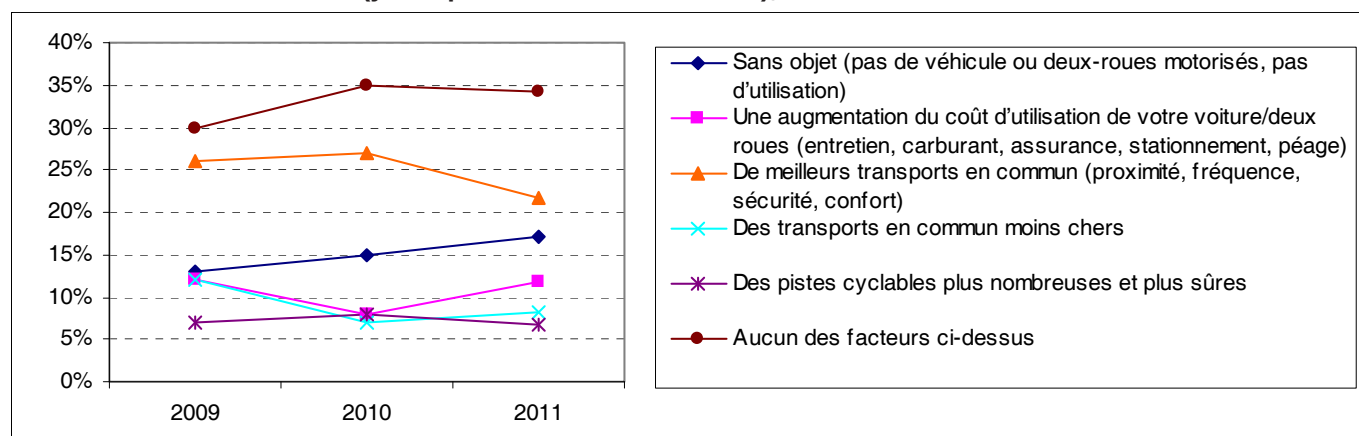
à moteur ; ce facteur est toutefois moins cité par les ménages en 2011 (- 5 points par rapport à 2010) alors que le renchérissement des coûts d'utilisation du véhicule est une raison de plus en plus invoquée (+ 4). L'augmentation des prix des carburants constatée entre 2010 et 2011 peut contribuer à expliquer cette inversion de tendance récente.

Là où vous habitez, pensez-vous qu'à l'avenir il sera de plus en plus facile pour vous d'effectuer vos déplacements quotidiens (travail, études, loisirs, courses) sans voiture ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Lors de vos déplacements quotidiens (travail, études, loisirs, courses) quel facteur vous encouragerait à moins utiliser votre voiture (y compris un véhicule utilitaire), votre moto ou votre scooter ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Gestes quotidiens et consommation responsable

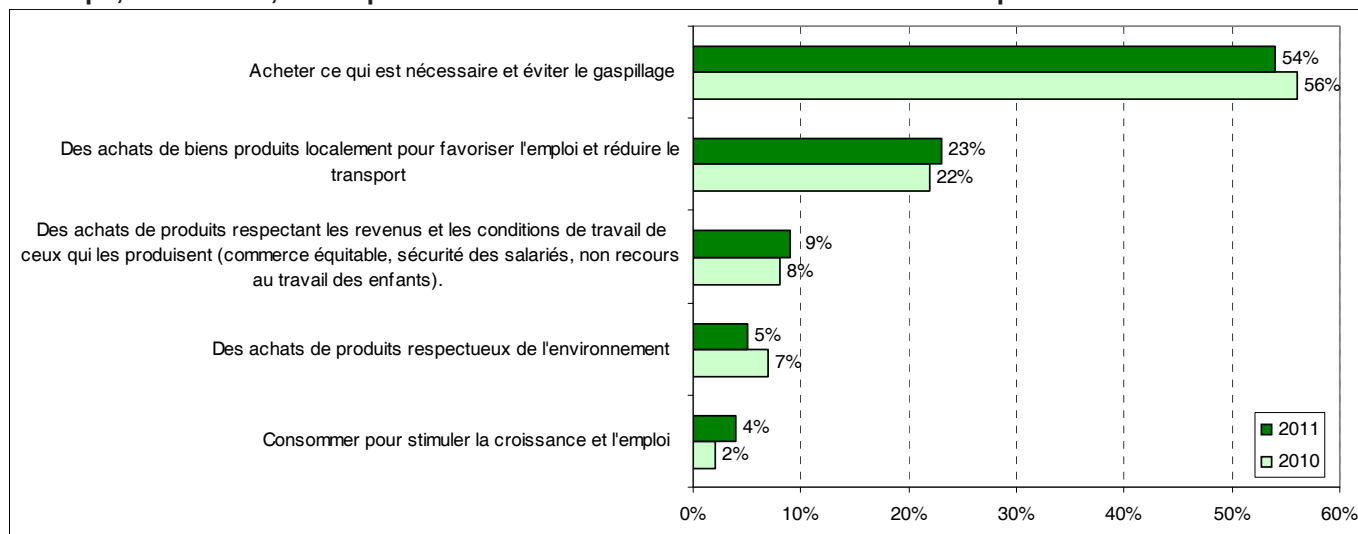
Pour la seconde année consécutive, une question relative à la perception de la « consommation responsable » par les ménages figure dans l'enquête Camme.

Pour une majorité de français, (54 %), consommer « responsable », c'est acheter ce qui est nécessaire et éviter le gaspillage. 23 % sont également sensibles à l'argument

« produit local ».

Comme en 2010, c'est une acception de sobriété économique qui est plébiscitée en 2011, quand on parle de consommation responsable, au détriment d'une acception visant la protection de l'environnement, largement minoritaire (5 %).

On parle de plus en plus de « Consommation responsable ». Parmi les définitions suivantes, quelle est celle qui, selon vous, correspond le mieux à la notion de « Consommation responsable » ?

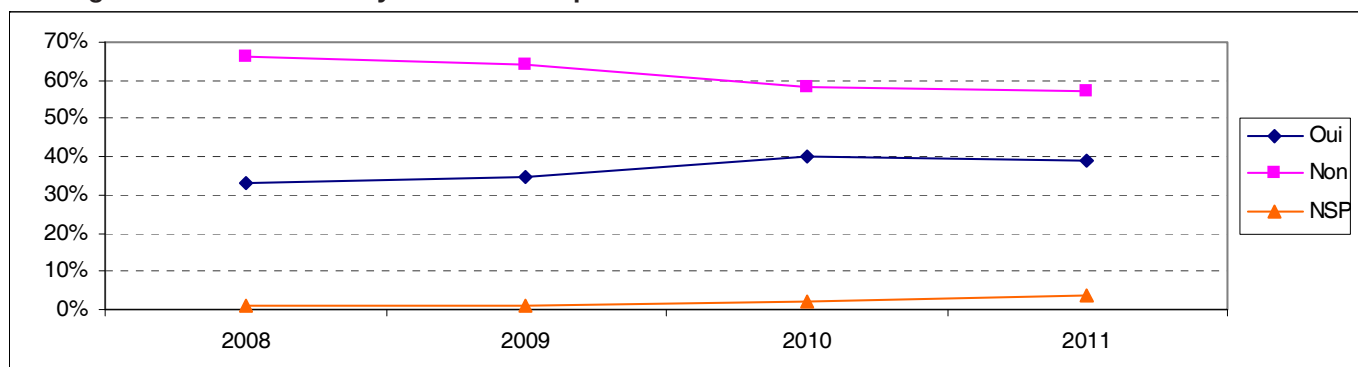


Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

L'achat dans les enseignes « bio » ou dans le rayon « bio » d'une enseigne généraliste peine à se diffuser, probablement en raison des surcoûts de ces produits à l'achat. L'achat de

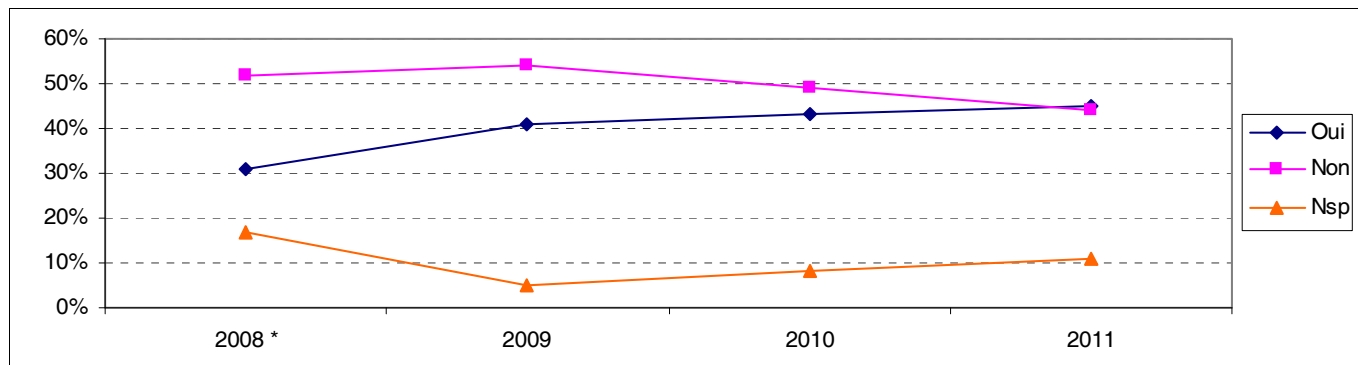
produits portant un label écologique connaît une progression modérée entre 2010 et 2011 (+ 2) probablement en raison des difficultés à l'identification de ces labels par les consommateurs.

Au cours du dernier mois, vous-même ou un membre de votre ménage, avez-vous réalisé des achats dans un magasin bio ou dans le rayon bio d'un supermarché ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Au cours du dernier mois, vous-même ou un membre de votre ménage, avez-vous acheté un ou plusieurs produits portant un label écologique (comme par exemple le label NF Environnement) ?



* En 2008, le libellé était : « Au cours du dernier mois, vous-même ou un membre de votre ménage, avez-vous acheté un ou plusieurs produits portant le label NF Environnement ? »

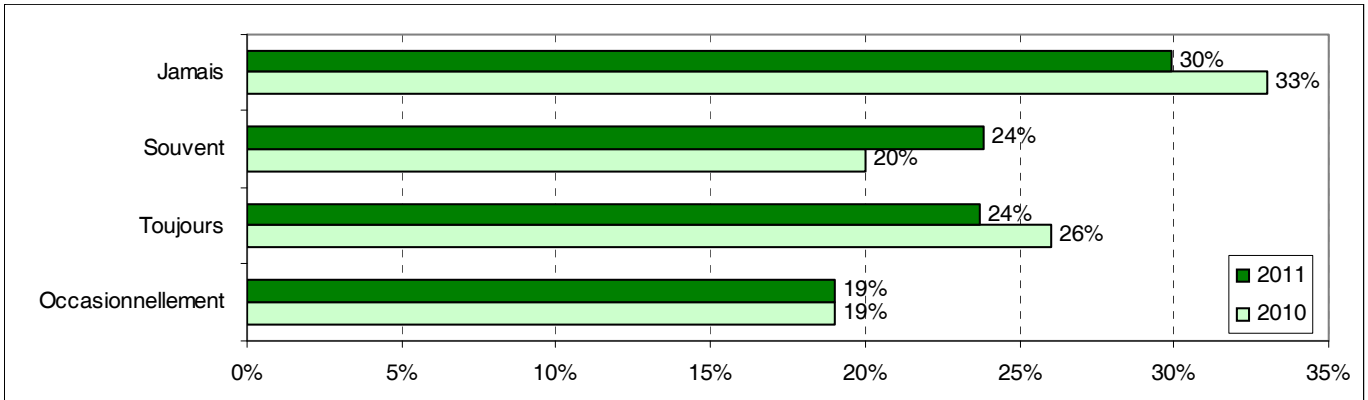
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

La distance parcourue par les produits pour leur transport jusqu'aux lieux de vente est un élément déterminant de leur impact global sur l'environnement. Si en 2011, 48 % des ménages déclarent y faire toujours ou souvent attention (+ 2 par rapport à 2010) lorsqu'il s'agit de produits alimentaires, cette proportion est moindre (32 %) pour les produits non-alimentaires (- 3 par rapport à 2010). L'écart d'attention sur la provenance entre alimentaire et non-alimentaire peut

s'expliquer pour partie par la plus grande difficulté à retracer la provenance de certains biens non-alimentaires comme les produits manufacturés.

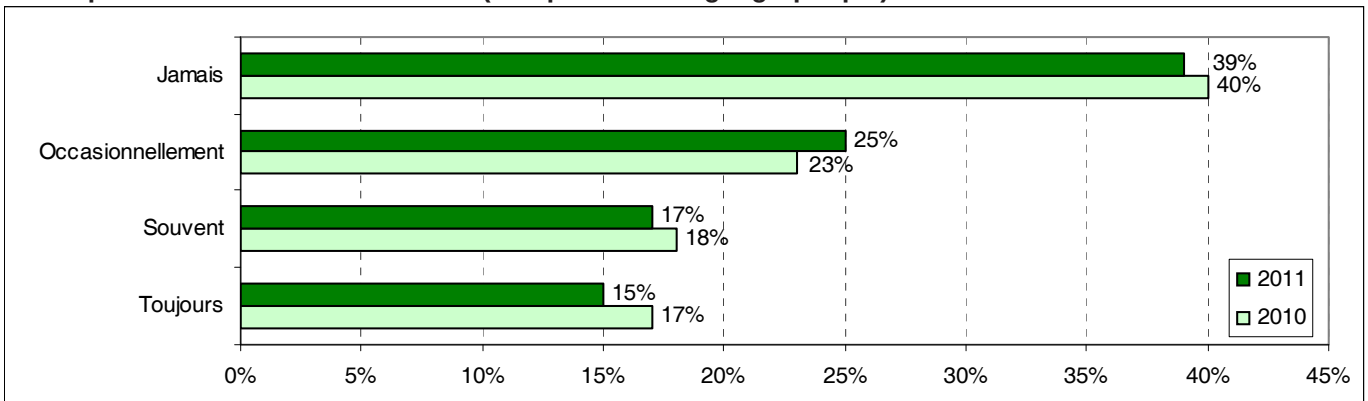
Lors d'un achat, une personne sur trois fait souvent ou toujours attention à la quantité de déchets générée par le produit acheté. Cette proportion reste stable entre 2010 et 2011 probablement en raison de la difficulté d'avoir accès à ce type d'information.

Lorsque vous achetez vos produits alimentaires (fruits, légumes, viandes), faites-vous attention à la distance parcourue pour leur transport (leur provenance géographique) ?



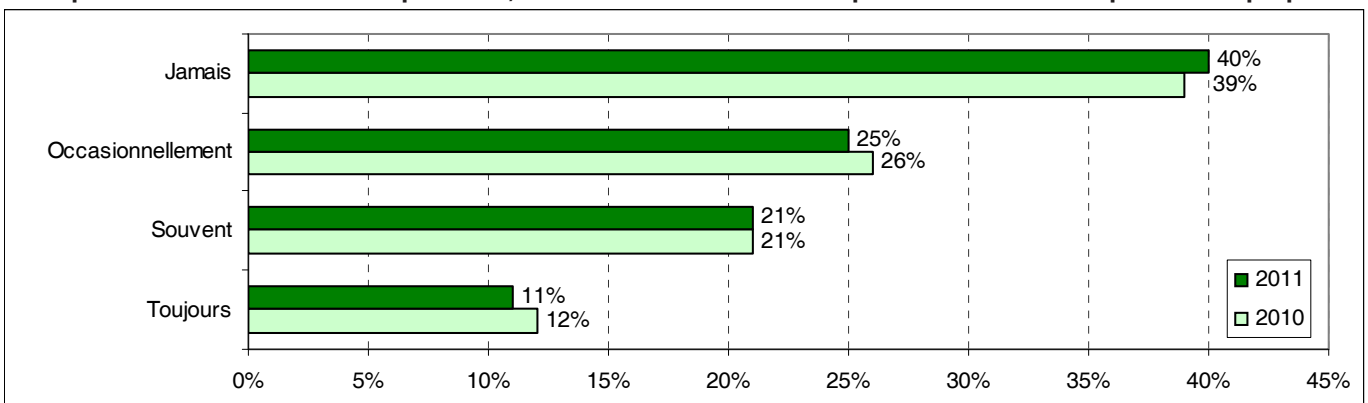
Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Lorsque vous achetez vos produits non-alimentaires (vêtements, chaussures, meubles), accordez-vous de l'importance au lieu de fabrication (leur provenance géographique) ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Lorsque vous achetez certains produits, faites-vous attention à la quantité de déchets que cela implique ?



Source : Insee, enquête de conjoncture auprès des ménages

Méthodologie

L'Insee réalise chaque mois l'enquête de conjoncture auprès des ménages (Camme) par téléphone auprès de 2 100 individus environ. L'échantillon est constitué de ménages ordinaires équipés d'une ligne de téléphone fixe (tirées dans la base de données de France Télécom) et résidant en France métropolitaine. La personne interrogée est indifféremment le titulaire de la ligne ou son conjoint.

Son objectif est de recueillir l'opinion que se font les ménages, résidant en métropole, sur la conjoncture économique générale de la France d'une part, sur leur situation financière personnelle, leurs intentions en matière d'épargne et d'achats de biens d'équipements d'autre part, selon un questionnaire inchangé et dans des délais stricts. Ces informations sont destinées à fournir une aide au diagnostic conjoncturel de l'économie française et européenne.

Le dispositif permet également, le cas échéant et sur un mois donné, de rajouter une micro plate-forme de 20 questions maximum sur des sujets variables. C'est le cas de la plateforme environnement, proposée par le SOeS depuis 2008.

La vocation de la plateforme environnement de Camme est ainsi de faire des diagnostics conjoncturels sur la manière dont les individus appréhendent les enjeux environnementaux généraux, certaines évolutions dans le domaine de la consommation, des déplacements ou de l'habitat et les conséquences sur leurs propres comportements.

Deux dimensions sont abordées :

- **les opinions**, c'est-à-dire des points de vue, des prises de position exprimés verbalement à propos d'un sujet ou d'un débat d'actualité ;
- **les pratiques**, les comportements mis en œuvre par les individus.

Les chiffres indiqués correspondent à des pratiques déclarées. Ils sont donc susceptibles d'être surévalués par rapport aux pratiques effectives des ménages. Cette surestimation peut être due à un mécanisme dit de « désirabilité sociale » fréquemment observé dans les enquêtes d'opinions centrées sur des sujets comme l'environnement pour lesquels il existe une adhésion consensuelle. Il s'agit ainsi pour l'individu interrogé, de répondre en conformité avec la perception qu'il a de ce qu'est la posture la plus répandue dans le corps social sur un sujet donné. Par ce processus, l'enquête contribue donc d'elle-même à amplifier l'écart entre ce que disent et ce que font les individus.

Ressources, territoires, habitats et logement
Energies et climat
Prévention des risques
Développement durable
Infrastructures, transports et mer

Présent
pour
l'avenir

Chiffres & statistiques

Commissariat général
au développement
durable

Service
de l'observation
et des statistiques

Tour Voltaire
92055 La Défense cedex
Mel :
diffusion.soes.cgdd@
developpement-
durable.gouv.fr
Télécopie :
(33/0) 1 40 81 13 30

Directeur
de la publication
Sylvain Moreau
ISSN : 2102-6378

© SOeS 2012

 Pierre GREFFET